**Queenie était blonde, dans la beauté de l’âge**

**Elle dansait deux fois par jour dans un cabaret**

**Elle avait des yeux gris comme la cendre**

**Des lèvres rouges comme le sang**

**Une peau blanche comme la neige**

**Des jambes faites pour vous rendre dingue**

**Et croyez-moi, des dingues, il y en avait...**

**The Wild Party**

Une histoire endiablée dans l’Amérique décadente de la prohibition

Une galerie de personnages chauds comme des hot dogs

Un spectacle de Jazz-Théâtre, où les mots et les notes se marient, pour le malheur et pour le rire….

Auteur : Joseph Moncure MARCH

Adaptation scénique : Nils F. OLSEN

Mise en scène : Frederik L. HAUGNESS

Avec : Laurent DELCHAMBRE (batterie)

Samuel GERSTMANS (basse)

Grégory HOUBEN (trompette)

Mathieu VANN (piano)

Benoit VERHAERT (conteur)

he Wild Party exsude une fièvre contagieuse qui vous fait frétiller les pieds autant que les oreilles. - Catherine Makereel, **Le Soir**

**The Wild Party** nous plonge au cœur du New-York des années 30, en pleine prohibition, quand les Blancs ont découvert le jazz … Celui des Noirs.

Chez Queenie et Burrs, la fête bat son plein, jusqu’à l’arrivée fracassante du ténébreux Mister Black qui fait chavirer le cœur de la maîtresse des lieux.

Comme un cri de rage des années folles, ce long poème écrit en 1928 et censuré dès sa sortie à Boston, raconte sans pudeur aucune, une nuit de débauche, un amour tragique, une fête sans lendemain : ça chante, ça danse, ça boit, ça sniffe, ça hurle, ça pleure, ça touche… ça transpire le jazz.

Sur scène, un acteur et quatre jazzmen se fondent en un formidable quintet pour nous raconter cette histoire avec autant de mots que de notes.